

Sila 2015

Des visites pour faire aimer les livres aux enfants des écoles

Les visiteurs du Sila 2015 auront remarqué cette année la présence visible et importante du public scolaire autour des stands d'exposition. Depuis le premier jour du Salon, des groupes d'élèves, ceux du primaire essentiellement, s'y rendent en nombre pour visiter les lieux, regarder et toucher les livres et discuter, pour certains, avec les exposants sur leur métier.

PAR SALIM BENNOUR

Il s'agit là vraisemblablement d'une première qui consiste à faire sortir les enfants des écoles de leurs classes – et de l'univers lourdement conventionné des manuels rangés dans les placards des instituteurs – pour leur faire découvrir que le livre existe dans d'autres espaces – voire partout – et qu'il faut le suivre là où il se trouve. « Car le livre n'est pas qu'un vecteur de connaissance, mais de liberté aussi », a déclaré un spécialiste de la littérature de jeunesse lors de la journée professionnelle al-

géro-française au premier jour Salon.

L'initiative, apprend-on, est née de la collaboration nouvelle que les deux ministres de l'Éducation nationale et de la Culture, Nouria Benghebrat et Azzedine Mihoubi, voudraient avoir entre leurs départements pour promouvoir le goût de la lecture, et donc de la culture, en milieu scolaire. Elle prend forme cette année par l'implication du commissariat du Sila qui, selon son président, Hamidou Messaoudi, a tout fait pour faciliter l'accès du site de la Safex et des différents stands d'exposition et de vente aux jeunes élèves. Les enfants qu'on voit accompagnés de leurs enseignants devraient s'habituer à se familiariser avec l'univers du livre « et non plus seulement du manuel », a déclaré à *Reporters* la didacticienne Malika Greffou qui estime qu'un enfant qui visite aujourd'hui avec plaisir et joie le Salon du livre sera demain un jeune et un adulte amoureux du livre et de la lecture.

Le 10 octobre dernier, la ministre de l'Éducation nationale et son homologue de la Culture ont, pour ce faire, signé une convention dont le sens est que les enfants des écoles soient présents au Sila, mais aussi dans d'autres manifestations culturelles. A cet effet, Nouria Benghebrat a souligné, lundi dernier, la nécessité de renforcer la coopération et le partenariat avec le secteur de la culture. Il s'agit,

a-t-elle affirmé, de « consacrer la dimension culturelle et artistique dans le système éducatif et encourager la créativité ». Ceci, en mettant en place le programme exécutif de l'accord de coopération et de partenariat signé entre les deux secteurs en mars dernier. Ce programme prévoit, a précisé Mme Benghebrat, l'insertion de 80 hommes de lettres et auteurs algériens dans les programmes scolaires et l'élaboration de programmes de formation pour le choix des textes littéraires. Il vise par ailleurs à « organiser des sorties pédagogiques pour les élèves dans les musées et les sites archéologiques et historiques et (à) développer les activités artistiques dans les milieux scolaires comme le théâtre, le cinéma, la musique et le dessin ». La ministre de l'Éducation nationale a annoncé à ce propos qu'un texte de loi est en cours d'élaboration en coordination avec les ministères de l'Éducation, de la Culture et de la Fonction publique, qui prévoit le recrutement de professeurs de musique et de dessin et l'insertion de ces deux matières dans le programme scolaire au même titre que les autres matières.

Elle a déclaré que 1 532 postes pour l'enseignement de la musique ont été attribués alors que 220 autres restent vacants, 2 321 postes pour le dessin (321 vacants), ce qui témoigne du déficit en encadrement des matières culturelles. De son côté, le ministre



de la Culture s'est dit disposé à la formation d'une commission conjointe regroupant des hommes de lettres, des éditeurs et des enseignants, rappelant que la Bibliothèque nationale (BN) dispose de près de 1 million d'ouvrages avec 6 à 7 000 titres publiés par an dans tous les domaines. A quand des visites organisées à la BN pour le public scolaire ? Cela devrait se faire, a-t-il répondu en appelant les enseignants à créer une passerelle avec les écrivains et les éditeurs pour un bon choix des textes littéraires enseignés dans les différents cycles. Le ministre a, en outre, insisté sur la nécessité d'encourager l'élève à la lecture, rappelant que son département a donné des instructions à toutes les bibliothèques au niveau national pour octroyer gratuitement une carte d'adhésion à tous les élèves scolarisés. Il a, par ailleurs,

souligné l'importance d'organiser des conférences avec la participation d'écrivains et d'intellectuels pour stimuler la créativité et le savoir au sein de l'École algérienne. A l'ouverture du Sila 2015, mercredi dernier rappelle-t-on, Nouria Benghebrat a souligné la nécessité d'organiser le marché du livre parascolaire au regard de son rôle dans l'accompagnement de l'enfant et de l'élève dans le cursus scolaire. Le ministère aspire à « organiser le marché du livre pour enfant et du livre parascolaire au regard de son rôle dans l'accompagnement de l'enfant, notamment durant le cycle préscolaire », a-t-elle dit.

Une journée d'étude sur le livre et l'école et des ateliers dédiés à l'écriture et la lecture seront organisés demain 3 novembre en présence des ministres de l'Éducation nationale et de la Culture. ■